

[Texte]

First of all, the farm water program. Over the years, PFRA has developed in excess of 100,000 water supply sources on farms on the prairies. One of the reasons for this is that water is in very short supply in the west, both for livestock and for drinking purposes, so it takes, in most cases, a special effort to have water available. In some cases you can get it through wells. In other cases you have to depend on the runoff from the snowfall over the winter, so dug-outs are made to collect that runoff before it disappears. That has been rather successful.

You mentioned the land use program. If I might come to that, that program was initiated back in the late 1930s and 1940s to deal with land that was really never suitable for arable farming. It should not have been farmed in the first place but it was settled under the homestead act. It turned out that it was not good land for arable agriculture and the farmers went broke. It also drifted very badly in the 1930s—perhaps Mr. Hargrave can explain some of this better than I. The intent then was to take over large areas of this low-capability agricultural land, put it to grass to reduce the soil drifting and then put it to a positive use, which was the grazing of cattle.

• 1130

So in terms of the expenditures in the land use program, some of the expenditures go back to that original soil conservation purpose to prevent the land from drifting and to prevent the resettlement of land that should not have been settled in the first place. Part of the expenditure goes to operating it as a pasture so that farmers in the surrounding areas are able to pasture their herds over the summer and use their better land for raising hay for the winter and for cereal crops.

Other projects include a field shelter belt program. We raise and ship to farmers about seven million trees per year. These are planted in shelter belts, which reduce evaporation in the summer and which trap moisture over the winter, preventing it from running off or blowing off. There are major water project programs which include various sizes of dams primarily for farm water supplies, for municipal water supplies and, in some cases, for flood control. In the case of the Gardiner Dam, it is very much a multi-purpose dam for recreation, hydro, irrigation and so on.

How effective have these been? I suppose in a region like the prairies, where water can be a basic constraint to anything else going on, the absence of water then prevents any kind of development. This was the basic reason the federal govern-

[Traduction]

ment à portée de la main. Par ailleurs, si vous le désirez, je peux donner les grandes lignes du document.

En premier lieu, le programme d'approvisionnement en eau. Depuis bon nombre d'années, l'Administration du rétablissement agricole des Prairies a mis en service plus de 100,000 sources d'approvisionnement en eau sur les terres agricoles des Prairies. L'une des raisons à cela, c'est qu'il y a très peu d'eau dans l'Ouest, à la fois pour la consommation humaine et pour l'élevage du bétail. Cela signifie que dans la plupart des cas, il faut déployer des efforts considérables pour avoir assez d'eau. Dans certains cas, on la tire d'un puits alors que dans d'autres cas, on dépend de la fonte des neiges, ce qui oblige à creuser des tranchées destinées à recueillir cette eau avant qu'elle ne disparaisse. Ce programme a été une réussite.

Vous avez également mentionné le programme d'utilisation des terres. Ce dernier remonte à la fin des années 30 et au début des années 40 lorsqu'on s'est penché sur la question des terres qui ne sont pas vraiment arables. Ce sont des sols qui n'auraient pas dû être cultivés mais qui l'ont été en vertu des dispositions du Homestead Act (Lois sur la colonisation). On s'est rendu compte que ces terres n'étaient pas arables et des agriculteurs ont fait faillite. Au cours des années 30, ces terres ont également subi l'érosion entraînée par le vent; à cet égard, M. Hargrave est peut-être mieux placé que moi pour en parler. De toute manière, le programme avait pour objectif de se charger de ces terres à faible rendement agricole et d'en faire des pâturages afin d'en réduire l'érosion puis de lui trouver une utilité, en l'occurrence, servir de pâturage aux bovins.

Si on parle donc des dépenses effectuées au titre du programme d'utilisation des terres, certaines d'entre elles remontent à la première époque où l'on a cherché à protéger les sols de l'érosion entraînée par le vent ainsi qu'à empêcher la culture de terres n'ayant jamais été arables. A notre époque, les sommes servent au maintien en état de pâturage afin que les agriculteurs et les gens environnants puissent y envoyer leur troupeau pendant l'été et se serrent de leur bonne terre pour cultiver du foin d'hiver et des céréales.

D'autres projets englobent un programme de protection des champs au moyen d'une ceinture d'arbres. Nous envoyons environ 7 millions d'arbres par année aux agriculteurs qui les plantent dans ses aires ceinturant leur terre. Ces arbres réduisent l'évaporation en été et conservent l'humidité en hiver, c'est-à-dire qu'ils empêchent que le vent ne l'élimine. Il y a également d'importants projets d'approvisionnement en eau comportant la construction des barrages de diverses tailles. Ces barrages servent surtout à alimenter des exploitations agricoles en eau et les municipalités en eau, et dans certains cas, à contrôler les inondations. Par exemple, le barrage Gardiner a plusieurs usages car il sert à irriguer des terres, à fournir de l'électricité, à donner des loisirs, etc.

Si on se demande dans quelle mesure ces programmes ont été efficaces, il faut se dire que dans une région comme les Prairies, l'eau est une nécessité vitale sans laquelle tout est immobilisé et aucun progrès ne se fait. C'est d'ailleurs la